CIDAC
Centro de Documentação
16/2/84
TL 3196

LETTRE DE MGR CARLOS FILIPE X. BELO, ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DE DILI A SON PREDECESSEUR MGR DA COSTA LOPES:

Nous sommes ici dans les pire conditions socio-politiques. Comme vous le savez la situation a empiré depuis le 8 août. Des personnes ont été arrêtées dans tous les postes (600 personnes rien qu'à Dili) et maintenant elles sont jugées par des tribunaux militaires. Ils en font disparaître d'autres. Nous ne savons pas si ces tribunaux sont impartiaux et s'il y a des avocats de la défense... Dans les circonscriptions de Lospalos, Viqueque, Baucau et Ainaro il y a guerre et les populations sont traquées. Elles souffrent de maladies, de faim, de manque de liberté et de persécution. Rien qu'à Lospalos il y a 10 bataillons et ces 'bapaks' (militai res indonésiens) n'arrivent pas à gagner la guerre. Ils pensaient en finir jusqu'à la fin de décembre 1983 mais nous sommes en février et l'on ne voit pas le résultat de cette opération militaire. Ils ont commencé à mobiliser de nouveau les populations civiles dans les circonscriptions de Covalima, Ainaro, Same, Manatuto, Baucau et Viqueque. Nous sommes étonnés, comment dans ce pays où ils ont tant de bataillons, hélicoptères, tanks et bombardiers ont-ils encore besoin de l'appui de la population. Et les hommes y vont armés de lances et de coupe-coupes, délaissant les champs et les jardins. C'est une misère Monseigneur . La Croix-Rouge n'entre pas dans les prisons, moi-même je ne suis pas autorisé à célébrer l'eucharistie pour les prisonniers politiques de Dili.

A Muapitini (Lospalos) et à Iliomar il y a eu des jugements militaires c'est-à-dire que ceux qui sont impliqués dans les contacts avec le maquis ont été assassinés devant la population, à coups de couteaux, de coupe-coupes et de bâtons, et par leurs propres familiers... et le bapak tout content rit et se frotte les mains et dit qu'il n'est pas responsable... C'est une situation macabre celle que nous vivons. Voici plus ou moins une pâle image de ce que nous sommes en train de vivre. Je vous demande Monseigneur de continuer à prier pour nous et d'appeler le monde libre à ouvrir les yeux sur les barbaritès dont les indonésiens sont capables.

L'Eglise est persécutée et accusée, nos écoles sont perquisitionnées et les élèves interrogés. La résidence des Pères Salésiens de Baucau a été sauvagement fouillée par les soldats indonésiens.

J'espère , Monseigneur, que cette lettre vous parviendra.

16/2/84

Carlos Filipe x. Belo
Administrateur Apostolique